

**DÉBAT PUBLIC PLAN NATIONAL
DE GESTION DES MATIÈRES
ET DES DÉCHETS
RADIOACTIFS**

5^e édition
2019-2021



ATELIER DE LA RELÈVE

SYNTHÈSE DES CONTRIBUTIONS COLLECTIVES

L'atelier de la relève s'est déroulé sur une journée et demie les 24 et 25 mai 2019 dans le cadre du débat public sur le plan national de gestion des matières et déchets radioactifs (PNGMDR). Il a réuni 40 étudiants issus de formations variées et originaires de différentes régions françaises pour réfléchir collectivement à la gestion de différents types de déchets (très haute activité à vie longue et très faible activité), mais aussi pour échanger sur la complémentarité de leurs approches et l'avenir de la gouvernance des matières et déchets radioactifs.





OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE

L'atelier de la relève a visé à impliquer au sein du débat public PNGMDR la jeune génération de futurs professionnels qui auront à relever les défis techniques, éthiques et politiques soulevés par la gestion des déchets radioactifs.

Cette démarche repose sur la double conviction de la commission particulière que la gestion des matières et déchets radioactifs :

- engage les générations futures sur une échelle temporelle inédite;
- doit faire l'objet d'un dialogue entre différents savoir-faire et disciplines.

L'objectif de ce format a été de créer un espace inédit de dialogue interdisciplinaire entre des étudiants qui ne sont pas naturellement amenés à se rencontrer au cours de leur parcours universitaire pour aborder la gestion des déchets radioactifs dans toute sa complexité.

Ils ont eu l'occasion :

- De travailler et de formuler des contributions sur la gestion des déchets HAVL ou TFA à l'aide de mises en situation proposées par un *serious game* (jeu sérieux)
- De réfléchir sur les apports d'une approche interdisciplinaire de ces enjeux
- De formuler des recommandations sur l'amélioration de la gouvernance des déchets radioactifs

Les *serious games* utilisés pendant la matinée de travail du 25 mai ont été développés dans le cadre d'un projet de recherche européen (SITEX-II) et dans le cadre d'un partenariat de recherche impliquant l'IRSN, le groupe de recherche Mutadis ainsi que WISE-Paris en la personne d'Yves Maignac, expert non institutionnel et co-concepteur du *serious game* HA. Cette méthode n'a pas vocation à faire émerger un consensus sur telle ou telle option de gestion. Elle favorise chez les participants une prise de conscience de la complexité des enjeux, des forces et des faiblesses associées aux différentes options étudiées dans le cadre des méthodes interactives utilisées. **Voir en annexe la présentation des *serious games* et la liste des facilitateurs.**

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

Les étudiants ont été accueillis à Paris le 24 mai à partir de 17 h pour une soirée de présentation de la démarche et d'introduction aux *serious games*. La journée du 25 mai a été consacrée aux mises en situation sur la gestion des déchets HAVL et TFA à travers les *serious games*, à la réflexion sur l'interdisciplinarité et la gouvernance ainsi qu'à un temps de discussion en format plénière. Déroulement de l'atelier

Vendredi 24 mai 2019

18h00	Accueil Présentation du débat public PNGMDR, de la démarche de l'Atelier de la Relève et du programme des deux journées. <i>Juliette ROHDE, Isabelle BARTHE, Pierre-Yves GUIHENEUF, membres de la Commission particulière du débat public.</i>
18h15	Présentation de l'histoire des jeux (<i>serious game</i>) et de leurs principes <i>Yves MARGNAC, Wise Paris, expert indépendant, co-concepteur</i> <i>Gilles HÉRIARD-DUBREUIL, Mutadis, co-concepteur</i>
18h45	Notions de base sur l'énergie nucléaire et sur les déchets de très faible activité (TFA) et de haute activité vie longue (HAVL) <i>Antoine TILLOY, membre de la Commission particulière du débat public.</i>
19h30	Dîner
21h00	Formation de deux sous-groupes. Présentation de deux jeux (TFA et HAVL). <i>Gilles HÉRIARD-DUBREUIL, Mutadis</i> <i>Julien DEWOGHÉLAÈRE, Mutadis</i>

Samedi 25 mai 2019

9h00	Répartition des participants en deux groupes (TFA et HAVL) et en tables de 5 personnes. Facilitateurs 'experts français et belges) : - Frédéric BERNIER, SITEX ¹ - Valéry DETILLEUX, SITEX - Julien DEWOGHÉLAÈRE, Mutadis ² - Benoît GUIOT, SITEX - Gilles HÉRIARD DUBREUIL, Mutadis - Maxence LORENCKI, IRSN ³ - François MARSAL, IRSN - Delphine PELLEGRINI, IRSN - Elisabeth SALAT, IRSN Observateurs : - Yves MARGNAC, Wise Paris - Agnese BERTELLO, Ascolto Attivo
13h00	Evaluation individuelle
13h15	Déjeuner
14h30	Synthèse par table des évaluations individuelles Debriefing des jeux par table
15h30	Travaux de groupe par table : « Quel est le processus de construction idéal d'une décision sur les matières et déchets radioactifs ? »
16h00	Pause
16h30	Echanges par groupes : « Quels sont les apports de ma formation à la gestion des matières et déchets radioactifs ? ». Groupes : - Sciences humaines et sociales - Ingénierie nucléaire - Management des risques - Déchets et démantèlement - Management environnemental <i>Animation : CPDP</i>
17h15	Partage d'impressions sur le déroulement de l'Atelier de la relève. <i>Animation : CPDP</i>

¹ SITEX : Sustainable network for Independent Technical Expertise for Radioactive Waste Disposal. SITEX est un réseau international d'expertise sur la gestion des déchets radioactifs, indépendant des producteurs.

² Mutadis est une équipe d'intervention et de recherche dans les domaines de la gouvernance des activités à risques pour l'homme ou l'environnement.

³ IRSN : Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire. L'IRSN effectue des recherches et des expertises sur les risques liés à la radioactivité.

SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS DES SERIOUS GAMES

Pendant toute la matinée et juste après la pause méridienne, les étudiants ont été répartis au sein de petits groupes interdisciplinaires qui avaient été constitués préalablement de manière à assurer une représentation équilibrée des différentes approches à chaque table de travail. Tous les groupes étaient également constitués d'un facilitateur qui a accompagné les échanges entre les étudiants pendant l'ensemble de la matinée et une première partie de l'après-midi.

N.B. : la présente synthèse des enseignements se base sur la retranscription des fiches d'évaluation individuelles remplies par chacun des participants ainsi que sur les fiches de mise en commun renseignées par les facilitateurs à l'issue de la matinée de jeu. Elle se concentre uniquement sur les enseignements tirés sur la gestion des déchets et non sur le jeu en lui-même. La retranscription exhaustive des fiches d'évaluation individuelles et collectives est disponible en annexe.



Serious game « HAVL »

Rappel

Le *serious game* consacré aux modes de gestion des déchets de haute activité à vie longue (HAVL) a permis aux étudiants d'envisager la prise en charge des déchets ultimes selon trois grands scénarios :

- Le scénario « approche dirigée » : passage de l'entreposage intermédiaire actuel à une solution de stockage géologique dédié avec période de réversibilité puis fermeture définitive du site.
- Le scénario : « approche orientée » : passage de l'entreposage intermédiaire actuel à une solution d'entreposage géologique intermédiaire. Après un certain temps, la récupérabilité est abandonnée et soit le même site, soit un autre est utilisé comme stockage géologique définitif.
- Le scénario « approche ouverte » : mise en place d'une solution temporaire d'entreposage robuste en surface le temps de développer un autre scénario de prise en charge satisfaisant.

Les étudiants ont travaillé successivement sur les trois scénarios en y projetant des mises en situation précises : agression extérieure, pénurie financière, nouveaux défis techniques, perte d'intérêt institutionnel...

Chaque situation a été évaluée et commentée par chacun des étudiants en deux tours de tables successifs.

Synthèse des enseignements

Après une matinée complète de jeu en petits groupes de cinq, et en présence d'un facilitateur, il est majoritairement ressorti que la gestion des déchets ultimes est un sujet complexe et délicat pour lequel il est difficile d'identifier une solution optimale :

« Il n'y a pas de scénario idéal, chaque scénario comporte des risques et des incertitudes. Il est difficile de trancher en faveur de l'un ou l'autre. »

« Il est acquis que le scénario retenu aura un impact sur les générations futures. Il est par contre difficile de mesurer cet impact, il demeure abstrait et entièrement basé sur des simulations. »

« Il n'y a pas de meilleure solution, seulement une moins pire que les autres. »

Certains étudiants ont tout de même identifié un scénario préférentiel :

« L'entreposage robuste est la meilleure solution en l'état »

« Les différents scénarios envisagés sont intéressants à comparer. Personnellement, j'opte pour l'approche orientée. »

L'approche dirigée a été considérée comme moins vulnérable aux perturbations liées aux activités humaines. Elle offre la possibilité d'imaginer une stratégie cohérente, avec un terme. L'approche ouverte quant à elle présente plus d'incertitudes mais pourrait résulter in fine sur une meilleure prise en charge des déchets ultime, elle a été considérée comme plus à même de recueillir la confiance du public.

Globalement, le principe de réversibilité a été largement approuvé comme constituant un point d'équilibre relatif entre sûreté et flexibilité. Il permet d'orienter la décision sans la confisquer aux générations à venir.

« Je souhaite que soit prise une décision sur le sujet tout en gardant une planification laissant place à l'évolution et l'adaptabilité. »

« Il faut adopter un équilibre entre la sécurisation optimale la plus rapide possible et une certaine flexibilité pour être dans une dynamique d'amélioration continue, de mobiliser des retours d'expérience avant d'engager une option irréversible »

Plusieurs implications à la réversibilité ont été identifiées :

- Faire un effort de définition des modalités exactes de récupération des colis
- Poursuivre et renforcer la R&D sur la prise en charge des déchets ultimes
- Se donner les moyens de relever le défi du transfert de savoir aux générations futures

L'importance d'associer la population aux décisions de gestion des déchets ultimes ou au contraire de les confier à des experts éclairés a fait l'objet de débats, même si un groupe a remarqué que les positions à ce sujet étaient moins clivées à la fin qu'au début de l'atelier.

Certains participants ont estimé que la création et l'entretien d'une conscience, d'une mémoire et d'une vigilance collective sur les déchets ultimes sont les conditions indispensables à une réversibilité qui puisse être un jour effectivement mobilisée.

D'autres ont invoqué la nécessité de faire de la pédagogie active à l'égard du public mais plutôt dans l'optique de favoriser l'acceptabilité de la solution techniquement optimale.

Un groupe a estimé qu'un des défis majeurs est de parvenir à communiquer sur des incertitudes.

Par ailleurs, plusieurs points de vigilance ont été soulevés :

- Amélioration continue nécessaire des conditionnements des colis de déchets sur la base d'un retour d'expérience.
- Attention particulière à accorder au transport des déchets ultimes vers le site d'entreposage ou de stockage.
- Plus le scénario de prise en charge implique une surveillance ou une maintenance prolongée (approche orientée par exemple), plus le risque financier est important et difficile à gérer.

Serious game « TFA »

Rappel

Le *serious game* consacré aux modes de gestion des déchets de très faible activité (TFA) a permis aux étudiants d'envisager la prise en charge des déchets ultimes selon trois grands scénarios :

- Le scénario « stockage centralisé dédié » : stockage définitif de l'ensemble des TFA du territoire national au sein d'un (ou plusieurs en cas de saturation) centre dédié.
- Le scénario « stockage in situ » : stockage des déchets sur les sites nucléaires producteurs de déchets avec récupération potentielle ultérieure.
- Le scénario « diversification des modes de gestion » : réintégration de certains déchets dans le circuit de gestion conventionnel des déchets, en dessous d'un certain niveau de radioactivité (seuil de libération)

Les étudiants ont travaillé successivement sur les trois scénarios en y projetant des mises en situation précises : nouvelles conditions de valorisation de certains matériaux, importation de matériaux radioactifs « libérés », contestation d'un site de stockage...

Chaque situation a été évaluée et commentée par chacun des étudiants en deux tours de tables successifs.

Synthèse des enseignements

Comme pour la gestion des HAVL, les différents groupes ayant travaillé sur la prise en charge des déchets de très faible activité (TFA) ont conclu qu'aucune solution n'était pleinement satisfaisante.

« Il n'y a pas de solution miracle de gestion des déchets, il y aura toujours des gens mécontents. »

« Il est important de se positionner et de ne pas penser qu'il y aura une évolution miracle. C'est à nous de définir nos priorités. »

« Je ne connaissais pas grand-chose sur les TFA. Je me rends compte de l'énorme enjeu de leur gestion. »

Plusieurs participants se sont toutefois prononcés en faveur de l'adoption du seuil de libération pour les déchets les plus faiblement radioactifs.

« Créer une filière « libérée » avec un suivi et une obligation d'utilisation des matériaux libérés dans des filières définies et contrôlées. »

La question de la gestion centralisée ou non des déchets TFA a été explorée.

- En cas de gestion centralisée : les transports de TFA ont été identifiés comme une potentielle source de pollution carbonée supplémentaire. Il s'agirait donc d'envisager des modes de transports alternatifs à la route (train...).
- En cas de gestion in situ : il s'agit de prendre en considération les spécificités territoriales et notamment la nature des sols (la proximité de points d'eau nécessaire au refroidissement des centrales induit parfois la présence de sols marécageux peu propices à l'installation d'un centre de stockage) mais aussi les questions d'attractivité patrimoniale et touristique.

Certains participants se sont prononcés en faveur d'une gestion semi-centralisée reposant sur des partenariats entre les territoires à l'échelle régionale par exemple.

La question de l'information, de la sensibilisation et de la participation du public a été évoquée de manière encore plus prégnante que pour le jeu HAVL, avec deux dimensions complémentaires :

- La nécessité de pouvoir établir collectivement le degré de risque acceptable (notamment en lien avec le seuil de libération)
- La nécessité de permettre au public d'avoir un degré de vigilance éclairé et de ne pas nourrir de craintes infondées

« Le nucléaire est notre héritage, il faut le connaître. La question de la gestion de déchets doit être intégrée aux cursus scolaires / universitaires »

« Dans plusieurs scénarios étudiés, la communication à l'égard du grand public s'est avérée être le point fondamental. »

« Il faut éviter la peur sans connaissance des profanes, mais éviter la stratégie de la « fabrique du doute » du côté des industriels. »

« J'ai été surprise du fait que l'implication des citoyens dans le débat n'ait pas été évidente pour tout le monde »

Ont par ailleurs été identifiés comme étant des points d'attention particulièrement importants :

- En cas de création de sites de stockage à haute technologie : il faut pouvoir prendre en compte l'éventualité d'un « effondrement » de notre société : aurons-nous toujours les moyens de les gérer ?
- En cas de diversification des modes de gestion (seuil de libération) : attention à porter aux contrôles et au risque de falsification des documents certifiants.

La question du seuil de libération a par ailleurs permis de mettre en débat l'importance de maintenir une traçabilité des déchets sur le long terme ou au contraire d'organiser leur oubli. Il a été spécifié la nécessité de faire jouer des collaborations transnationales pour harmoniser les pratiques et capitaliser sur le retour d'expérience des pays ayant mis en place le seuil de libération pour prendre des décisions pertinentes.

Par ailleurs, l'importance de maintenir une indépendance totale entre les producteurs et les gestionnaires de déchets ou au contraire de confier l'entière responsabilité des déchets TFA aux exploitants des sites nucléaires n'a pas fait l'objet d'un consensus.

N.B. : certains participants au jeu HAVL comme TFA ont par ailleurs signalé l'importance de revoir nos modes de consommation et de production de l'énergie pour cesser de produire davantage de déchets nucléaires.

« Le nucléaire n'est pas une énergie renouvelable. La gestion des déchets et sa solution ne doivent pas encourager l'augmentation de l'industrie nucléaire. »

« Il faut vraiment penser à trouver une solution alternative pour les énergies pour réduire les déchets nucléaires. »

Zoom : retour sur l'expérience de jeu

Une grande majorité des étudiants a salué la plus value de la diversité des profils représentée au sein de chaque groupe. La place accordée au discours technique au sein des groupes a été questionnée.

« Le format est excellent et très bien pensé pour donner lieu à des échanges qui n'auraient jamais été aussi et fructueux sans support d'accompagnement. »

« Les profils scientifiques ne se rendent pas toujours compte du contexte social dans lequel se placent leurs pratiques mais ce genre d'exercice permet cela et nous avons eu des discussions intéressantes. »

« L'apport technique est important mais il a empiété sur la discussion politique qui était le cœur de l'atelier. »

« Les connaissances techniques m'ont été apportées par les autres participants, c'est ce qui a été enrichissant. »

« Beaucoup de participants travaillent dans le nucléaire. Ils sont convaincus, le nucléaire est un lobby »

Quelques participants ont estimé que les enjeux étaient difficiles d'appropriation et qu'un temps d'explication préalable plus long ou plus pédagogique aurait pu leur être bénéfique.

« Il est peut-être un peu complexe à prendre en main au départ, il y avait peut-être moyen de simplifier »

« Les critères d'évaluation sont trop nombreux et trop complexes parfois. »

L'implication et la motivation des participants se sont cependant notamment traduites par l'envie de bénéficier de plus de temps pour jouer, explorer plus de scénarios, tester les deux jeux successivement voire de continuer de se former aux enjeux de la gestion des déchets.

« J'aurais aimé pouvoir faire l'autre atelier l'après-midi. Ce serait un plus pour avoir une connaissance plus poussée et large sur le nucléaire. »

« J'aurais aimé avoir plus de temps pour utiliser toutes les cartes (voir les situations de façon exhaustive). »

« Il serait intéressant de pouvoir discuter à la suite de cet exercice avec des experts (ASN, ASND, IRNS, etc...) des solutions et des remarques faites. Pourquoi ne pas prévoir des visites (Cigéo, La Hague, une centrale) pour bien montrer le contexte ? Bref, plus de temps. »

Le rythme imposé par les deux tours de table successifs a été salué comme étant un bon moyen d'assurer une égalité des temps de parole et une bonne qualité d'écoute.

« La méthode de débat est également très pertinente et enrichissante pour apprendre à discuter en public. »

« Très bonne dynamique de groupe avec un respect des points de vue. »

Les principes clés à respecter

Indépendamment de la prise de décision à proprement parler, les participants ont placé certains principes au cœur de leur réflexion sur la gouvernance, et notamment :

- La reconnaissance par tous que la gestion des déchets radioactifs est un enjeu politique multifacettes (éthique, environnemental, technique, etc.)
- La transparence, l'accès à et l'accessibilité de l'information
- L'anticipation et la prospective
- Le principe de résilience
- L'équité territoriale
- La transmission des savoir-faire, des connaissances et de la sensibilité aux enjeux aux générations futures
- Le provisionnement budgétaire

Par ailleurs, plusieurs groupes ont estimé que l'échelle internationale était pertinente pour mener la réflexion et le débat :

« Le débat se joue non seulement au niveau national mais aussi au niveau international »

« Des accords internationaux pour mutualiser les savoirs et harmoniser les pratiques. »

« Il faut capitaliser sur un retour d'expérience, et former des groupes de travail européens et internationaux. »

Zoom sur la question participative

À l'image des échanges qui ont eu lieu pendant les *serious games*, la question de l'information et de la participation des citoyens a été abondamment commentée à l'occasion de cet exercice de réflexion sur la gouvernance.

L'information, la sensibilisation ou l'éducation du plus grand nombre a été jugée nécessaire par l'ensemble des groupes.

« Il faut créer l'intérêt des populations sur la question du long terme en en faisant un sujet de culture générale, une part entière de l'héritage national. »

« L'éducation doit se faire sur la base d'une présentation des différents points de vue en acceptant leur part de subjectivité. Il s'agit avant tout d'une éducation à l'esprit critique. »

Plusieurs objectifs ont été assignés à cette nécessité, parfois complémentaires, parfois exclusifs les uns des autres :

- Faire de la pédagogie pour que les décisions soient mieux acceptées, en toute transparence
- Responsabiliser les citoyens vis-à-vis de nos modes de production et de consommation d'énergie
- Associer les citoyens à la prise de décision (voir plus haut « Les mécanismes de prise de décision »)

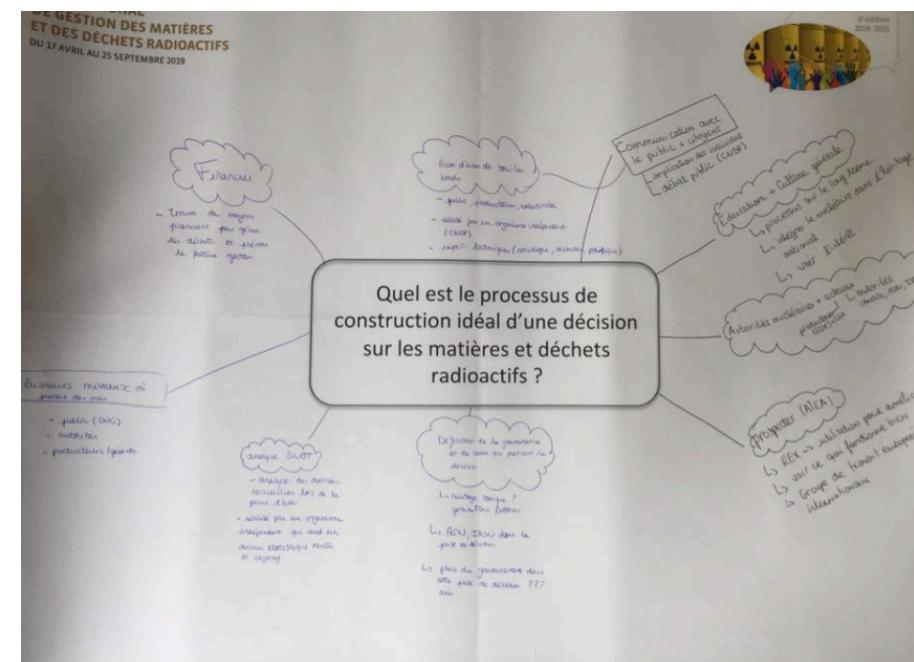
Les modalités d'implication des citoyens à la prise de décision ont été décrites avec plus de précisions par certains groupes. Ont notamment été recommandés :

- La multiplication et la complémentarité des modalités d'implication du public
- Le recours au tirage au sort et l'implication de publics qui ne se sentent pas concernés a priori
- La mise en dialogue de profanes et d'experts et/ou d'experts d'horizons différents

« Il faut une grande diversité dans les modalités de concertation / débat : formations, ateliers participatifs (serious game, méthodes innovantes), réalisation de rapports, séminaires, colloques, questionnaires, récolte d'avis (formulaire internet, sms, porte-à-porte), visite des sites industriels... »

« Parmi les non-sachants doivent être associés à la fois des personnes qui se sentent concernées et des personnes qui ne se sentent pas concernées »

Plusieurs groupes ont par ailleurs insisté sur le fait que les modalités d'information et d'implication du public devaient impérativement permettre d'associer toutes les catégories de la population (âges, CSP, origine géographique, statut juridique, etc.)



SYNTHÈSE DU TEMPS DE TRAVAIL SUR LES APPORTS RESPECTIFS ET COMPLÉMENTAIRES DE CHAQUE FORMATION REPRÉSENTÉE

Avant de terminer la journée par un temps d'échange en plénière, les étudiants qui avaient jusque-là été répartis en sous-groupes pluridisciplinaires ont pu se regrouper entre étudiants issus de la même filière pour discuter de leur ressenti et de leur perception de la valeur ajoutée de chaque approche. Les contributions ont été formulées en réponse à la question : « Ce que notre formation peut apporter à la gestion des matières et déchets radioactifs ».

N.B. : cette synthèse s'attache principalement à faire ressortir les éléments distinctifs de chaque approche. La retranscription exhaustive des contributions est disponible en annexe.

Valeur ajoutée de l'approche par l'ingénierie nucléaire :

- Une maîtrise des enjeux liés au cycle du combustible
- Une expertise technique qui capitalise sur le retour d'expérience cumulé de l'ensemble de la filière
- Une capacité à être créatif et à innover aussi bien pour explorer le potentiel de la transmutation, imaginer des centrales qui produiraient moins de déchets, de nouveaux centres de stockage, des transports et des colis plus performants et sûrs, etc.

Valeur ajoutée de l'approche spécifique de la gestion des déchets radioactifs et du démantèlement du parc nucléaire :

- Une capacité à conjuguer efficacement des connaissances théoriques et des connaissances techniques, à faire interface entre la vision des producteurs et le terrain
- Une approche qui permet d'articuler la gestion des déchets à des considérations en matière de sûreté et d'économie.

Valeur ajoutée de l'approche par la gestion des risques :

- Apports de la notion de risque comme point d'entrée transversal qui permet une approche systémique des enjeux en intégrant autant l'analyse du contexte socio-économique que le facteur humain
- La faculté à également percevoir le risque comme une opportunité
- Une capacité à faire dialoguer différentes parties prenantes, à créer du consensus et à intégrer une réflexion sur les implications de la démocratie participative.

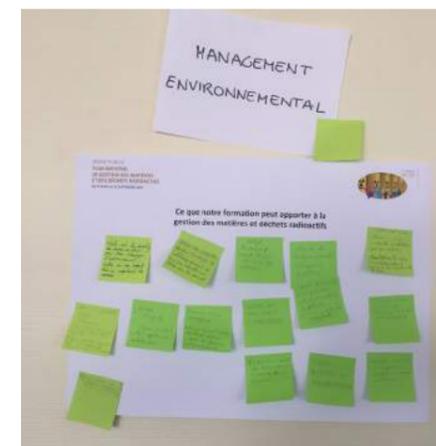
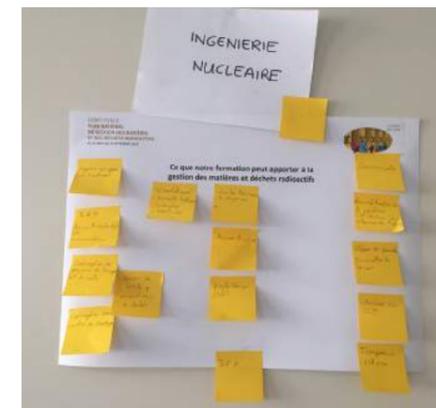
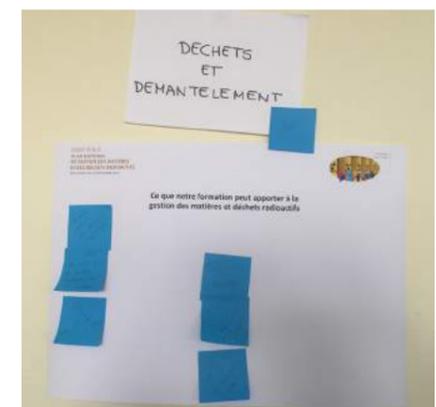
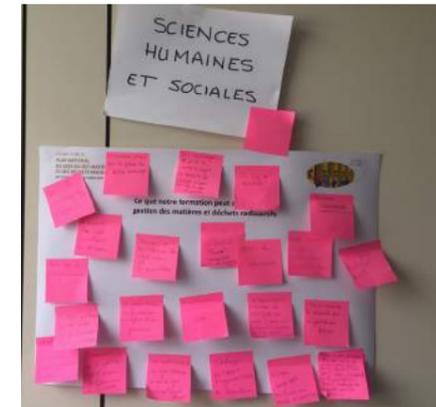
Valeur ajoutée de l'approche par les questions environnementales :

- Une approche qui permet de conjuguer respect de l'environnement, santé publique, enjeux de société et gouvernance
- Une bonne connaissance des normes et de la réglementation
- Une capacité à assurer le suivi, la mesure et la prévention des pollutions et des impacts aussi bien sur les sols que l'eau ou l'atmosphère
- Un regard d'ensemble sur la totalité des déchets (y compris les déchets non radioactifs, TFA voire TFA « libérés ») et une capacité à être force de proposition en matière d'économie circulaire et d'éco-conception des sites.

Valeur ajoutée de l'approche par les sciences politiques et sociales :

- Un recul sur les pratiques scientifiques, leur histoire et leur gouvernance ainsi que sur les notions de neutralité, d'objectivité ou de preuve
- Une acuité sur les aspects politiques liés au nucléaire (poids des lobbies, jeux d'acteurs, activisme, place du citoyen...)
- Une capacité à remplir un rôle de médiation, d'éducation et de transmission de la mémoire aux générations futures

La complémentarité des apports des différentes filières de formation a été soulignée, ainsi que l'intérêt de l'interdisciplinarité telle qu'elle a pu être mise en œuvre au cours de cet Atelier.



DÉBAT PUBLIC
sur le Plan national de gestion
des matières et déchets radioactifs
(PNGMDR)

Siège de la commission particulière du débat public
3, boulevard de la Tour-Maubourg 75007 Paris - France
Tél. +33 (0)1 53 59 53 62
pngmdr@debat-cndp.fr

 pngmdr.debatpublic.fr

 [DebatPNGMDR](https://www.facebook.com/DebatPNGMDR)

 [@debatPNGMDR](https://twitter.com/debatPNGMDR)